

Mobilisation des financements / Entretien avec un expert financier de la BAD

Cédric Achille Mbeng Mezui : La question de la priorisation des projets est centrale au Gabon

Propos recueillis par Maxime Serge MIHINDOU

Libreville/Gabon

Le BCPSGE a organisé, le 31 juillet dernier, un atelier sur le thème : « La mobilisation des financements dans le cycle des projets d'infrastructures », avec comme conférencier notre compatriote Cédric Achille Mbeng Mezui, « Financier africain » de l'année 2017 selon Financial Afrik et « acteur de la croissance africaine » selon African Business Magazine. Dans cet entretien exclusif, le financier revient sur le cas précis du Gabon.

L'union : Quelles sont les pistes que vous avez proposées pour réussir la mobilisation des financements dans les projets d'investissements, en particulier pour le Gabon ?

Cédric Achille Mbeng Mezui : J'ai présenté le « Project Finance Angel » qui met en exergue le rôle de toutes les parties prenantes d'un projet : l'Etat, le sponsor, les Operators, contractors, le off-taker (acheteur de la production), les fournisseurs, les créanciers ainsi que la compagnie de projet. Nous avons abordé leurs implications en termes de gestion de risques et de mobilisation de capitaux tout au long du cycle de projet. J'ai particulièrement insisté sur l'expertise de l'équipe projet qui a la mission de coordonner toutes ces parties. C'est un élément central de la réussite des projets. Ce qu'il faut retenir est qu'étant donné la diversité des risques inhérents aux projets et les sources de capitaux identifiées, le financement d'un projet nécessite souvent différents types de capitaux à différentes étapes de son cycle de vie. Au cours de l'élaboration du projet, il faut mobiliser du capital-risque (public et fonds fiduciaires) car celui-ci est loin de la phase d'exploitation et donc très risqué. A ce stade, les montants des capitaux requis sont faibles. Puis, à l'étape de la construction, il faut également mobiliser le capital-risque, et contracter des prêts-relais et des prêts à terme auprès



Photo : D.R./ L'Union

Cédric Achille Mbeng Mezui, lors de son exposé.

de bailleurs de fonds que les risques de retard et de dépassement de coûts n'effraient pas. Dans ce cas, à la fois les risques et les montants de capitaux requis sont élevés. Ensuite, une fois la construction terminée et les conditions d'exploitation et de marché établies, le projet présente moins de risque et peut être refinancé par de nouveaux crédits et de prises de participation. Dans cette phase, le risque du projet est faible et les besoins de capitaux restent très élevés. Il n'est pas nécessaire, disons plutôt qu'il est inutile et coûteux de mobiliser la totalité du coût estimé d'un projet au début, ce qu'il faut c'est un séquençage.

Vous avez insisté sur l'optimisation des financements privés, comment cela peut-il servir le Gabon ?

L'Etat n'a pas de ressources infinies. Il est indispensable d'utiliser les ressources publiques de manière à tirer le maximum de la contribution du secteur privé en ligne avec les objectifs du gouvernement. J'ai fait un clin d'œil sur l'approche « Cascade » de la Banque mondiale qui vise à optimiser la participation du privé. J'ai également indiqué d'autres méthodes qui permettent de sélectionner les Projets PPP. J'ai insisté sur le « Blending » dont l'objectif est

d'attirer des financements privés (dette ou fonds propres) qui ne seraient, en l'absence d'un financement concessionnel, pas matérialisés en abaissant le coût du financement du projet, et donc, pour une infrastructure, le tarif pour les usagers.

Vous avez publié en 2017 un livre « Financer l'Afrique » et avant cela vous avez publié « Transformer le Gabon ». Quel message avez-vous pour les décideurs dans le cas du Gabon ?

La question de la priorisation des projets est centrale. Pierre Mendès France disait que « Gouverner c'est choisir »... Le décideur public n'est pas seul dans l'organisation des choix. Comme nous le savons, toute décision comporte une part d'incertitude et implique une prise de risque, au niveau individuel comme au niveau collectif. Le calcul économique est là pour l'aider à choisir. Tout au long de mon intervention, j'ai beaucoup évoqué les questions de choix dans les prises de décision des entités publiques, les questions de priorisation... c'est le travail quotidien des décideurs... La question centrale est de savoir ce qu'on gagne collectivement à tel ou tel type d'investissement. Le calcul économique doit aider à objectiver l'utilité sociale des dépenses publiques.

Quelle est la situation sur la mobilisation des capitaux pour les infrastructures en Afrique ?

Selon la BAD, les besoins annuels pour les infrastructures sont de l'ordre de 130 à 170 milliards d'USD. Sur les dernières années, la totalité des financements investis (toutes sources confondues) dans les infrastructures a représenté (en milliard d'USD) : 2016 : 62,5 ; 2015 : 78,9 ; 2014 : 74,5 ; 2013 : 83,3 ; et 2012 : 75,1. Soit un gap d'environ 60 à 120 milliards par an. Ce déficit fait perdre à l'Afrique plus de 40 milliards de croissance par an. Ces chiffres donnent le vertige... Etre optimiste ou pessimiste est l'attitude du spectateur. Nous devons trouver des solutions à ces défis.



Remerink Group Industrie
For healthy wood

Entreprise forestière située à Libreville, recherche pour son usine située dans le département de l'OKANO Province du WOLEU NTEM (BENGUIE OKA)

UN RESPONSABLE DE SITE

Responsable d'un site d'exploitation employant environ 20 personnes.

Missions

- Veillez à la bonne gestion de l'ensemble des opérations (production, matériel, approvisionnement), logistique, RH, dans un contexte de certification internationale,
- Manager et animer les équipes en place dans tous les départements (exploitation forestière, scierie, matériel, administration, etc),
- Améliorer les performances opérationnelles du site sous tous les aspects, notamment logistique et production dans les respects des standards de l'entreprise,
- Organiser et garantir la bonne adéquation entre les objectifs définis et les moyens existants,
- Gérer les relations avec les autorités locales,
- Veiller au bon dialogue social, aux respects des règles d'hygiène et de sécurité, à l'adéquation qualitative et quantitative des ressources humaines, aux exigences de la production.

Profil

Avoir une solide expérience de terrain et justifier d'au moins 10 ans d'expériences en Direction d'exploitation/Direction de site dans l'exploitation forestière. Faire preuve d'initiative ainsi que des qualités organisationnelles hors pair.

UN RESPONSABLE DE SCIERIE

Missions

- Réceptionner le bois auprès des fournisseurs et veiller à sa qualité,
- Responsable des ouvriers, il affecte chacun d'entre eux à un poste précis (sciage, coupe, affutage, triage ...) et assure la coordination des équipes,
- Veiller à maintenir la productivité au maximum, tout en préservant la sécurité des

opérateurs. Rien ne doit échapper à sa vigilance.

- Etre toujours à l'écoute, il assure la cohésion de l'équipe et travaille en lien avec la direction,
- Remplir les carnets de commande, superviser la chaîne de production et la qualité de la production (débités).

Profil

Bac ou équivalent
10 ans d'expériences dans le domaine

UN ÉLECTROMÉCANICIEN

Missions

- Suivi de la disponibilité permanente du matériel,
- Nettoyage, réparation ou remplacement des éléments défectueux,
- Rédaction des fiches techniques d'intervention (dossier de maintenance des machines),
- Participation à l'amélioration des procédures de maintenance,
- Mise en place de dispositifs plus performants pour augmenter le rendement et la longévité des machines,
- Lecture de plans, schémas et notices techniques (y compris en anglais),
- Remplir les comptes rendus d'intervention et à rédiger des courriers,
- Maîtrise de l'informatique.

Profil

Expérience d'au moins 10 années

Dépôt de candidatures à l'adresse suivante:
siedconsulting2017@gmail.com